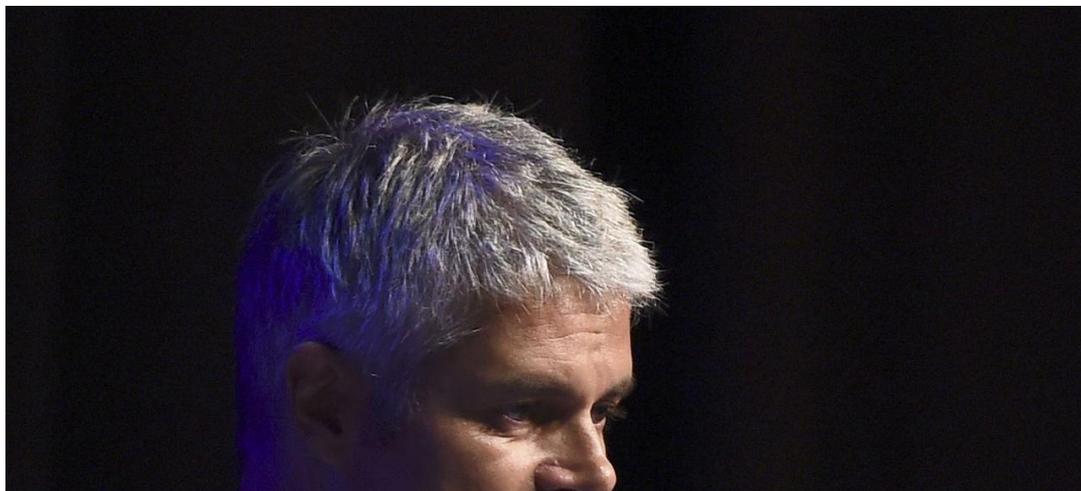


# Frédéric Saint Clair: les défis d'une droite morcelée



*Laurent Wauquiez, président de la région Rhône-Alpes Auvergne, candidat favori aux élections à la présidence des Républicains, ne fait cependant pas l'unanimité au sein du parti. - Crédits photo : BORIS HORVAT/AFP*

---

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique>) | Par Frédéric Saint Clair (#figp-author)

Mis à jour le 05/09/2017 à 10h51

---

FIGAROVOX/TRIBUNE - Affaiblie par de nombreuses déroutés, la droite cherche à se reconstruire, mais celle-ci est divisée en trois courants aux aspirations différentes. Selon Frédéric Saint Clair, plutôt que de changer de message, elle doit se refonder en profondeur. *Frédéric Saint Clair est analyste en stratégie et en communication politique. Ancien chargé de mission auprès du Premier ministre Dominique de Villepin, il a publié l'essai La refondation de la droite (<http://www.editions-salvator.com/A-24586-LA-REFONDATION-DE-LA-DROITE.aspx>) (éd Salvator, 2016).*

---



---

La droite est morcelée, et cherche à se reconstruire. Laurent Wauquiez a, sans conteste, polarisé l'essentiel de l'attention ce week-end, à la fois des militants et des médias, ainsi que l'essentiel des critiques. Il n'en reste pas moins qu'une droite juppéiste existe toujours, et semble bien décidée à se faire entendre, que la droite de ceux qui se définissent comme des «constructifs» est incontournable puisqu'elle est au gouvernement, et que d'autres personnalités, se réclamant peu ou prou d'un gaullisme

social, tentent de faire entendre leur voix et d'imposer leur conception de la droite. Résultat, en plus d'une droite morcelée, l'opinion a face à elle un immense fouillis où chacun y va de sa conception personnelle concernant ce que devrait être la droite française. Comment y voir clair?

---

## **En plus d'une droite morcelée, l'opinion a face à elle un immense fouillis où chacun y va de sa conception personnelle concernant ce que devrait être la droite française.**

---

Il faut commencer par élaguer, éliminer du champ de vision tout ce qui gêne la compréhension du phénomène. Il n'y a en réalité, à l'heure actuelle, que trois courants qui doivent retenir l'attention: la ligne juppéiste, la ligne des constructifs, la ligne Wauquiez.

La ligne juppéiste, même minoritaire, doit être prise en compte car elle a une histoire, principalement celle du chiraquisme, ce lien distendu avec le gaullisme social ayant oscillé entre tentation libérale et réduction de la fracture sociale. Il nous faut la mentionner car elle témoigne d'un fait important: la fin d'une époque.

---

## **Le logiciel juppéiste, et donc chiraquien, et peut-être même le gaullisme social tout entier, est périmé.**

---

Ce que nous a appris la séquence politique des primaires de la droite c'est que le logiciel juppéiste, et donc chiraquien, et peut-être même le gaullisme social tout entier, est périmé. Leur offre politique, qui prétend répondre à la demande populaire sur des thématiques sociales, se trompe complètement de cible. C'est d'ailleurs cette erreur qui a conduit Alain Juppé à la défaite: une méconnaissance de la nécessité d'approcher les questions régaliennes (police, justice, diplomatie et guerre) de façon renouvelée. Une volonté de chercher une troisième voie, celle du social-libéralisme, qui a en réalité été tracée, en France, par Emmanuel Macron alors qu'il était encore au gouvernement. Le macronisme a tué le gaullisme social, ou l'a renouvelé, au choix, et c'est d'ailleurs la raison

---

## **Le macronisme a tué le gaullisme social, ou l'a renouvelé, au choix.**

---

qui a poussé, d'un point de vue idéologique, les membres du groupe Bellota, Edouard Philippe, Bruno Le Maire, Gérard Darmanin, Thierry Solère, Franck Riester..., à rejoindre l'équipe présidentielle. Les constructifs donc, occupent désormais la totalité de l'espace politique de cette droite «modérée» que les juppéistes - et d'autres tels que Daniel Fasquelle ou Valérie Pécresse - aimeraient incarner. La reconstruction de la droite ne passera donc pas par la ligne juppéiste.

Par où alors?

Les constructifs pourraient-ils incarner la nouvelle droite française, marginalisant progressivement LR jusqu'à disparition? Aussi ambitieux que soient les membres du groupe Bellota, ils ne seront pas porteurs d'un renouveau de la droite française. Ils n'incarneront pas à eux seuls la droite républicaine. Accepter que la droite puisse s'accorder en toutes choses avec la ligne politique définie par Emmanuel Macron revient à supposer un abandon pur et simple des thématiques conservatrices et nationalistes (ou souverainistes) car ces thématiques ne sont pas prises en charges par le logiciel social-libéral, et donc une récupération de celles-ci par l'extrême droite. Ce serait, sur le papier, une erreur politique, et, dans la pratique, une impossibilité politique. La raison en est simple: l'électorat de la droite républicaine traditionnelle ne se reconnaît ni dans les propositions du FN ni dans celles de LREM. Il y a donc nécessité d'une reconstruction.

C'est à ce moment, lorsqu'il ne reste plus que la ligne Wauquiez en liste et que l'on serait tenté de croire que tout est gagné que, à l'inverse, tout se complique. La raison? Laurent Wauquiez n'est toujours pas parvenu à tracer avec précision les contours de cette droite qu'il entend reconstruire. L'observateur discerne mal ce qui est sensé différencier cette droite de celle des constructifs d'un côté - notamment sur le plan économique - et de celle du FN de l'autre - notamment concernant les notions telles que la nation, l'immigration, la sécurité...

---

**Par rapport aux constructifs, LR a choisi, dès les premiers jours du quinquennat, d'axer ses critiques sur le programme économique. L'erreur est magistrale.**

---

Par rapport aux constructifs, LR a choisi, dès les premiers jours du quinquennat, d'axer ses critiques sur le programme économique. L'erreur est magistrale. C'est là que les points d'accord sont les plus nombreux entre toutes les droites. C'est donc là que la critique aurait dû être la plus modérée, et la plus nuancée. Par ailleurs, il y a fort à parier qu'une libéralisation partielle du système économique français combinée à une reprise de la croissance en Europe débouche sur une baisse notable du chômage. S'il y a un domaine dans lequel Emmanuel Macron a toutes les chances de réussir c'est bien celui-là. Ce qui disqualifiera toute proposition alternative sur le court terme.

De l'autre côté du spectre se trouve la droite radicale, incarnée par un FN lui aussi en pleine recomposition, mais dont le socle de «valeurs» demeure étonnamment stable. Dans ce cadre, l'usage à répétition de ce terme (assez flou convenons-en): «les valeurs de la droite», ne peut que conduire à questionner sa proximité avec l'extrême droite. Que traduit ce terme? Un intérêt pour la sécurité intérieure, une intransigeance vis-à-vis de l'islam radical, un durcissement de la politique pénale, une réaffirmation du concept de frontière débouchant sur des politiques migratoires plus strictes et restrictives, un attachement à la nation, à la culture française et à ce que tous nomment «l'identité de la France»? Il faut reconnaître que l'on discerne assez mal les lignes de séparation entre les valeurs de la droite et celles de l'extrême droite...

---

## **Ce dont la droite française a besoin, plus que d'une reconstruction, c'est d'une refondation.**

---

Et pourtant elles existent. Mais elles ont été estompées, par l'abandon progressif de certaines thématiques et par le rétrécissement des autres. Le nationalisme a été abandonné intégralement à l'extrême droite, qui lui a donné une coloration identitaire dont la droite ne parvient plus à se défaire. Elle ne sait plus comment refonder un nationalisme qui soit non identitaire, mais républicain. Quant au conservatisme, bien souvent teinté d'une coloration réactionnaire, il s'est rétréci jusqu'à ne plus concerner que les politiques familiales: un positionnement anti IVG, anti PMA, anti GPA, etc. De Burke à Oakeshott et de Hobbes à Freund, en passant par Tocqueville et Mills, les penseurs de la droite doivent se morfondre là où ils sont. Ce dont la droite française a besoin, plus que d'une reconstruction, c'est d'une refondation. Davantage que la superstructure de la droite, ce sont ses fondements qui ont besoin d'être repensés. Reconstruire une droite sur cette même assise fragile que nous connaissons n'offrira aux français qu'un nouvel édifice bancal et décevant. Les français ont déjà dit qu'ils n'en voulaient pas.



Frédéric Saint Clair

---